

– De nos jours, dit Poil-gris le ragondin, les enfants sont des empotés !

– Vous n'êtes qu'un vieux ronchon, dit Poil-roux, son ami.

– Des empotés, vous dis-je ! Des bons à rien ! C'est bien simple : ils ne sortent plus de chez eux !

– Vous exagérez ! dit Poil-roux.

– J'exagère ? Alors, où sont-ils ? Montrez-les moi ! Pourquoi ne viennent-ils plus construire des cabanes ou des radeaux comme autrefois ?

– Voyez, en voici deux !

– Ils ont l'air niais ! dit Poil-gris.



– Moi, je les trouve très sympathiques, dit Poil-roux.

– Un sot et une mijaurée ! dit Poil-gris, tenez : je vous parie qu'ils ne grimperont pas dans la barque amarrée tout près d'eux !

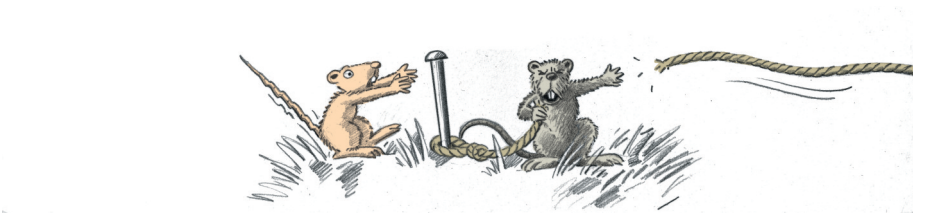


Tu viens, Léon?
J'hésite, Elvire!
Allez, viens!

– Pari perdu ! dit Poil-roux, ils sont dans la barque !

– Quel exploit ! se moque Poil-gris, puis il ajoute : je me demande ce qu'ils feraient si la barque se détachait, s'en allait au fil de l'eau…

– Pas de danger, la corde est solide, dit Poil-roux, mais, horrifié, il s'écrie : Poil-gris, que faites-vous ?



– Je coupe la corde ! Tchac ! Ah ! Ah ! J'ai encore de bonnes dents !

– Vous êtes fou ! dit Poil-roux, ces enfants n'ont jamais navigué, peut-être ne savent-ils pas nager ! Ils sont déjà au milieu du fleuve… Plongeons et suivons-les !



– N'en faites pas un drame, dit Poil-gris, ils vont tranquillement s'échouer sur une plage et puis voilà…

– Et le pont ? dit Poil-roux, avez-vous pensé aux terribles remous du fleuve sous le pont ?

